

CHAPELLE DUNKERQUE JEAN-BART 2018



Annoncée à deux reprises dans la Newsletter du District, la chapelle de carnaval organisée par le club Dunkerque Jean-Bart pendant la bande de Malo, a connu un énorme succès d'affluence (notre photo) jusqu'au rigodon final de la place Turenne. Les invitations avaient été largement distribuées aux amis carnavales toujours prêts à faire une pause, un verre à la main, en attendant le passage de la bande. Cette année encore, la bande de la Violette a emprunté la rue Belle-Rade où les lions avaient précisément aménagé leur chapelle dans un grand garage. L'installation leur a demandé du temps et de l'énergie mais tout le monde ou presque s'y est mis et a pris plaisir à préparer les lieux puis à les rendre, une fois la fête finie, plus propres qu'avant. Au final, grâce au champagne, au punch et à la bière, le club a gagné de l'argent mais cette année encore les charges étaient élevées, notamment pour la sécurité.

C'est la troisième année que le club Jean-Bart «fait chapelle» pendant la bande de Malo. Celle-ci a bénéficié le 18 février d'un temps splendide, ce qui est un gros handicap pour les chapelles dont le réconfort est particulièrement recherché en cas d'intempéries. Mais ça a bien marché quand même et surtout, « on a bien rigolé... » Même si la femme à Nèche (en référence à la chanson de carnaval) n'était pas de la partie! Elles sont d'ailleurs particulièrement nombreuses ces chansons, souvent paillardes mais aussi incontournables que les chapeaux à fleurs ou les parapluies ! Les ritournelles se comptent par dizaines, rythmées par les fifres et tambours auxquels viennent s'ajouter les cuivres. Elles peuvent être très grossières ou d'une incroyable solennité comme L'Hymne à Jean-Bart que l'on chante avec dévotion, un genou à terre, au moment du rigodon final...

Jean-Claude GABANT